

10^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
10/06/2018 – année B

Après avoir été portés par la grâce du Temps pascal, puis des solennités de la Trinité et de la Fête-Dieu, nous reprenons nos dimanches « en vert », dit « du Temps Ordinaire ».

Or voilà, chers frères et sœurs, que les lectures de ce dimanche pourraient – semble-t-il - nous occasionner un atterrissage assez brutal après ces semaines festives, si d'aventure nous avons un peu « plané dans les réalités d'en-Haut » depuis Pâques ...

La première lecture nous a en effet parlé du Péché Originel et de ses terribles conséquences, le Psaume nous a entraînés dans les « Profondeurs d'où l'on crie vers le Seigneur », la lettre de Saint Paul a évoqué la décrépitude progressive de notre corps et l'Evangile nous a fait entendre cet horrible blasphème qui prend Jésus pour un possédé et qui au passage rappelle que nous pouvons courir le risque de ne jamais être pardonnés...

Bref, un rappel des réalités de notre vie sur terre qui n'a pas vraiment de quoi nous encourager pour reprendre le rythme des dimanches ordinaires et garder le moral que nous a redonné ne serait-ce que la Fête-Dieu !

Ceci dit, ce tableau un peu gris des lectures que nous avons entendues colle peut-être à la réalité de ce que nous vivons... avec les grèves, la fatigue de fin d'année, les examens pour les uns... et tout ce que l'actualité nous met sous les yeux via certains médias...

Alors comment aborder ces lectures ?

Tout simplement en les accueillant comme la Parole que Dieu nous adresse pour précisément pour ne pas tomber dans le piège d'une baisse de régime de la joie chrétienne sous prétexte que le Temps des grandes Solennités de l'année liturgique est pratiquement terminé.

En nous parlant du péché originel, la première lecture nous a donc rappelé l'origine des difficultés que l'on peut rencontrer.

Donc, pas de panique à bord... il est normal que l'on rencontre des difficultés et que le monde ne soit pas un monde de « bisounours » !

Comme l'enseigne le Catéchisme de l'Eglise catholique¹ :

La doctrine sur le péché originel – liée à celle de la Rédemption par le Christ – donne un regard de discernement lucide sur la situation de l'homme et de son agir dans le monde.

Et de préciser :

Cette situation dramatique du monde qui " tout entier gît au pouvoir du mauvais " fait de la vie de l'homme un combat (...) Engagé dans cette bataille, l'homme doit sans cesse combattre pour s'attacher au bien ; et non sans grands efforts, avec la grâce de Dieu, il parvient à réaliser son unité intérieure.

Le mot est lâché : L'unité intérieure. C'est là la finalité de ce combat. Toute la question est celle de l'unité intérieure, de la vie intérieure.

Nous l'avons entendu :

- La tentation au Jardin d'Eden a été de regarder à l'extérieur... de regarder l'arbre de la connaissance du bien et du mal dans le champ du voisin dirions-nous... c'est à dire à se décentrer de Dieu pour « chercher ailleurs »... et le péché originel a expulsé l'homme et la femme en dehors de l'intimité avec Dieu...

¹ C.E.C n° 407

- Dans l'Évangile, Jésus était dans la maison avec les disciples... Et que veulent certains ? L'en faire sortir à tout prix :

- les uns en voulant le ramener chez eux car, disent-ils « il a perdu la tête »
- d'autres en l'expulsant de la vie sociale en le traitant de possédé
- d'autres enfin en usant du stratagème perfide qui consistait à dire que sa mère l'attendait dehors...

Mais Jésus ne s'est pas démonté ! Et restant dans la maison, Il a rappelé à ceux qui étaient près de Lui, l'importance de la vie intérieure, c'est à dire de la recherche permanente de conformité de la volonté à celle de Dieu avec l'aide de la grâce.²

Oui, il y a une lutte à mener pour ne pas avoir une vie dispersée, une vie qui nous décentrerait de Dieu et de sa volonté.

Vous savez Béalzébout signifie littéralement « la divinité des mouches » !, ces insectes qui ne tiennent pas en place !

Réaliser notre unité intérieure.

Or, chers frères et sœurs,

S'il en est une qui peut nous aider dans notre vie intérieure à dire « Fiat » c'est bien la Vierge Marie que nous fêtons hier en son Cœur immaculé. Le livre de la Genèse nous l'a rappelé en rapportant cette promesse de Dieu au soir du péché originel : « *Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance* ».

Et nous l'avons vu dans l'Évangile : lorsque Jésus répondit en disant « ma mère et mes frères sont ceux qui font la volonté de Dieu » il n'a pas « taclé sa mère » pour reprendre une expression footballistique... Non, il a fait un merveilleux éloge ! Car, nouvelle Eve, elle est précisément celle qui a toujours fait la volonté de Dieu.

Chers frères et sœurs,

Alors que nous venons de fêter hier le Cœur Immaculé de Marie, demandons-lui de nous aider dans notre vie intérieure.

Comme le disait saint Paul, qu'elle nous aide à *ne pas perdre courage* et à comprendre que si nous prions et vivons des sacrements, *l'homme intérieur se renouvelle en nous de jour en jour*.

Qu'elle nous aide à faire en sorte – comme le disait encore l'apôtre – *que notre regard ne s'attache pas tant à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas, à ce qui est éternel...*

La prière du chapelet, d'ailleurs, en est une illustration parfaite et c'est bien pourquoi l'Église le recommande si souvent comme une arme à l'efficacité redoutable pour le combat qu'il nous faut mener suite au péché originel.

Le père Gabriele Amorth, probablement l'exorciste le plus connu au monde, qui, à la suite de Jésus a expulsé tant de démons, a écrit dans un livre sur le Rosaire³ : « *Je pense que le rosaire est la prière la plus puissante* ».

Certes, nous ne sommes plus dans le mois de Marie, nous avons repris le rythme des dimanches ordinaires... mais ce n'est pas pour autant qu'il nous faut abandonner la prière du chapelet ou la prière mariale... bien au contraire...

Pour conclure, voici ce témoignage de notre pape François. Il a raconté⁴ :

² **Bède le Vénérable** : « Dans le sens mystique, la mère et le frère de Jésus sont la synagogue et le peuple juif, qui lui aussi est sorti de la synagogue. Ils ne peuvent entrer dans l'intérieur de la maison pendant que Jésus y enseigne, parce qu'ils ne s'appliquent point à entendre, dans le sens spirituel, ses divins oracles. Mais la foule prévient les Juifs et parvient jusqu'à Jésus, c'est-à-dire que, tandis que la nation juive ne s'empresse nullement de venir à Jésus, les Gentils affluent vers lui de toutes parts. Les parents de Jésus, qui se tiennent dehors, et qui veulent le voir, ce sont les Juifs, qui, se tenant dehors, se constituent gardiens de la lettre, et qui aiment mieux presser Jésus de sortir, pour leur donner un enseignement tout charnel, plutôt que d'entrer, pour recueillir sa doctrine toute spirituelle. Si donc, par cela seul qu'ils se tiennent dehors, Jésus ne voulut point reconnaître ses parents, comment nous reconnaitra-t-il si nous restons dehors, car c'est au dedans qu'est le Verbe, c'est au dedans qu'est la lumière. »

³ Il mio rosario (Ed. San Paolo, Italie)

« Un après-midi (en 1979), je suis allé prier le Saint-Rosaire que le Saint-Père guidait. Il était devant nous, à genoux. C'était un très grand groupe. Je suis entré en prière avec le dos du Saint-Père tourné vers moi. Je n'étais pas seul, je priais au milieu du peuple de Dieu auquel moi et tous ceux qui étaient présents appartenions, guidés par notre pasteur.

Au milieu de la prière, déconcentré, je me suis mis à regarder le pape. Et le temps s'était envolé. J'ai commencé à imaginer le jeune prêtre, le séminariste, le poète, le travailleur, l'enfant de Wadowice, dans la même posture exactement que celle qu'il avait à présent, enchaînant les Ave Maria.

Son témoignage m'a frappé. J'ai senti que cet homme, choisi pour guider l'Église, était la somme d'un chemin parcouru avec sa mère dans le ciel, un chemin entrepris dans son enfance. Et j'ai soudain réalisé le poids des mots prononcés par Notre-Dame de Guadalupe à San Juan Diego : « Ne crains rien. Ne suis-je pas ta mère ? » J'ai saisi la présence de Marie dans la vie du pape. »

Et d'ajouter : « Son témoignage ne s'est pas perdu au fin fond d'une mémoire. Depuis ce jour-là, je prie chaque jour les quinze mystères du rosaire. »

Puisse notre recherche d'unité intérieure s'inspirer de ces exemples pontificaux !..

Puissions-nous de fait, déposer les moments douloureux, joyeux, lumineux et glorieux de notre vie dans le Cœur de Notre Dame avec le chapelet.

Alors, nous sortirons vainqueur du combat que nous avons à mener chaque jour pour être fidèles au Seigneur et avoir une vraie vie intérieure.

Alors, notre vie ordinaire ne sera pas si ordinaire que cela, car elle sera une recherche incessante de la volonté de notre Dieu... ce qui conduit du Fiat au Magnificat.

⁴ En 2005 au mensuel 30 Giorni. Cité dans le site Aleteia page du 07/10/2017.

PRIÈRE UNIVERSELLE

10/06/2018 – année B

Prions pour l'Église.

Demandons au Seigneur, par Marie, d'aider les membres de l'Église à rayonner toujours d'avantage de la puissance de la grâce par la qualité de leur vie intérieure.

Prions pour la paix dans le monde.

Par Marie, présentons au Seigneur nos résolutions quant à la prière du chapelet pour que la victoire annoncée du Christ et du Cœur Immaculé de Marie se hâte.

Prions pour les enfants de la paroisse qui ont fait hier leur première communion.

Demandons au Seigneur, par Marie, qu'ils reviennent souvent puiser la grâce dans la célébration de ce sacrement pour grandir dans leur vie intérieure.

Prions pour les malades et ceux qui souffrent.

Par Notre Dame, demandons au Seigneur de fortifier en eux la vie intérieure pour qu'unissant leur souffrances au mystères douloureux de sa vie, ils ne perdent pas courage.

Prions pour notre communauté paroissiale.

Fortifiés par la grâce du Christ que nous implorons les uns pour les autres avec Notre Dame, demandons au Seigneur de nous aider à ne pas entrer en tentation pour faire la volonté de Dieu à chaque instant.